

SANCTIFIER LE 33^{ème} DIMANCHE du Temps Ordinaire

DANS LE CADRE DU CONFINEMENT :

Liturgie familiale



La parabole des talents

1. Aménager un endroit pour la prière avec une croix, une icône, des bougies, , des fleurs....

2. Préparation de la liturgie :

- Une personne doit être désignée pour conduire la prière. Il est préférable que ce soit le père ou la mère de famille.
- Une personne ou plusieurs personnes sont désignées pour les lectures du jour. L'idéal est que les 3 lectures soient faites par 3 personnes.
- Des intentions de prière sont préparées et la personne qui les lira sera désignée.
- Si l'on prend des chants, prévoir un chant d'entrée, un chant de méditation, un chant à la Vierge Marie. Prévoir aussi de chanter l'acclamation à l'Évangile avec un Alléluia.
- Il serait bon que la personne qui conduit la prière puisse prévoir un commentaire des lectures, vous pouvez aussi à plusieurs commenter les textes. Par votre baptême, vous le pouvez bien sûr !

3. Déroulement de la Liturgie

Les phrases écrites en rouge sont des indications. Elles ne sont évidemment pas à lire.

Tous sont debout et font le signe de la Croix, guidé par celui qui conduit la prière.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. R/ Amen

Celui qui dirige la prière dit :

Reconnaissons que nous sommes pécheurs

Tous ensemble :

Je confesse à Dieu tout-puissant,
Je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché en pensée, en parole,
par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi, mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

On dit ou on chante le Kyrie (ou Seigneur prends pitié)

Puis le Gloria

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.

Celui qui guide la prière dit l'oraison du dimanche :

« Dieu qui es bon et tout-puissant,
éloigne de nous tout ce qui nous arrête, afin que sans aucune entrave,
ni d'esprit ni de corps,
nous soyons libres pour accomplir ta volonté. Par Jésus Christ, ton Fils unique,

notre Seigneur et notre Dieu qui vit et règne avec Toi, dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. » R/Amen

On prend ensuite les lectures du jour, donc les lectures du dimanche. Celui qui lit se met debout. Après la 1^{ère} lecture le Psaume et la 2^{ème} lecture, tous se lèvent pour l'acclamation de l'Évangile.

Lecture du livre des Proverbes (Pr 31, 10-13.19-20.30-31)

Une femme parfaite, qui la trouvera ?
Elle est précieuse plus que les perles !
Son mari peut lui faire confiance :
il ne manquera pas de ressources.
Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine,
tous les jours de sa vie.
Elle sait choisir la laine et le lin,
et ses mains travaillent volontiers.
Elle tend la main vers la quenouille,
ses doigts dirigent le fuseau.
Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre,
elle tend la main au malheureux.

Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ;
seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange.
Célébrez-la pour les fruits de son travail :
et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

– Parole du Seigneur.

Psaume 127

R/ Heureux qui craint le Seigneur ! (Ps 127, 1a)

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Th 5, 1-6)

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre.

Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit.

Quand les gens diront :
« Quelle paix ! quelle tranquillité ! »,
c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux,
comme les douleurs sur la femme enceinte :
ils ne pourront pas y échapper.

Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur.

En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres.

Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

– Parole du Seigneur.

Évangile

Alléluia. Alléluia.

Demeurez en moi, comme moi en vous, dit le Seigneur ; celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit.

Alléluia. (Jn 15, 4a.5b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples cette parabole :
« C'est comme un homme qui partait en voyage :
il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

À l'un il remit une somme de cinq talents,
à un autre deux talents,
au troisième un seul talent,
à chacun selon ses capacités.
Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents
s'en alla pour les faire valoir
et en gagna cinq autres.

De même, celui qui avait reçu deux talents
en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un
alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint
et il leur demanda des comptes.

Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha,
présenta cinq autres talents
et dit :

‘Seigneur,
tu m’as confié cinq talents ;
voilà, j’en ai gagné cinq autres.’

Son maître lui déclara :

‘Très bien, serviteur bon et fidèle,
tu as été fidèle pour peu de choses,
je t’en confierai beaucoup ;
entre dans la joie de ton seigneur.’

Celui qui avait reçu deux talents s’approcha aussi
et dit :

‘Seigneur, tu m’as confié deux talents ;
voilà, j’en ai gagné deux autres.’

Son maître lui déclara :

‘Très bien, serviteur bon et fidèle,
tu as été fidèle pour peu de choses,
je t’en confierai beaucoup ;
entre dans la joie de ton seigneur.’

Celui qui avait reçu un seul talent s’approcha aussi
et dit :

‘Seigneur,
je savais que tu es un homme dur :
tu moissonnes là où tu n’as pas semé,
tu ramasses là où tu n’as pas répandu le grain.

J’ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre.
Le voici. Tu as ce qui t’appartient.’

Son maître lui répliqua :

‘Serviteur mauvais et paresseux,
tu savais que je moissonne là où je n’ai pas semé,
que je ramasse le grain là où je ne l’ai pas répandu.

Alors, il fallait placer mon argent à la banque ;
et, à mon retour, je l’aurais retrouvé avec les intérêts.

Enlevez-lui donc son talent
et donnez-le à celui qui en a dix.

À celui qui a, on donnera encore,
et il sera dans l’abondance ;
mais celui qui n’a rien
se verra enlever même ce qu’il a.

Quant à ce serviteur bon à rien,
jetez-le dans les ténèbres extérieures ;
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !’ »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Après la lecture de l’Evangile tous s’assoient et c’est le moment du commentaire (cf quelques pistes à la fin du texte) ou du partage d’Evangile prévoir aussi un temps de silence.

On peut ici prendre après le temps de silence un chant de méditation.

Puis on dit ensemble le credo :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ;
et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit-Saint, à la sainte Eglise catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. R/Amen.

Ensuite on prie ensemble avec la Prière Universelle qui a été préparée.

Le conducteur de la prière introduit la prière du Notre Père

Unis dans le même Esprit et dans la communion de l'Eglise, nous osons prier comme le Seigneur Jésus lui-même nous l'a enseigné :

Notre Père...

Ensuite pour manifester notre souffrance de ne pas pouvoir être réunis ensemble et de ne pas pouvoir participer à l'Eucharistie la prière suivante peut être récitée par tous qui est introduite par le conducteur de la prière :

Nous ne pouvons pas recevoir la communion sacramentelle, mais nous avons le désir de recevoir le Pain de la Vie avec une foi qui agit par la Charité, nous sommes dans l'attente du moment où la participation à la messe sera de nouveau possible. Ce désir nous rend participants de manière vrai bien qu'imparfaite des fruits et des grâces du Sacrement. Ensemble prions :

« Seigneur mon cœur te désire et désire s'unir à toi dans la communion sacramentelle. Il ne m'est pas possible de participer à la célébration de l'Eucharistie en ce Jour qui t'est consacré mais je sais, dans la foi, que tu es présent et je veux t'accueillir dans mon cœur et dans ma vie. Viens Seigneur Jésus. R/ Amen !

Celui qui conduit la prière dit pour conclure :

*Que le Seigneur nous bénisse et nous garde de tout mal
et nous conduise à la Vie éternelle. R/ Amen*

Tous font le signe de la Croix,

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

On peut prendre alors le chant à la Vierge Marie.

Piste de réflexion pour l'Evangile :

Saint Hilaire de Poitiers

Chacun reçoit selon la mesure de sa foi, un ou plusieurs talents, c'est-à-dire qu'il reçoit d'un prédicateur l'annonce de l'Évangile : c'est cela le bien incorruptible, c'est cela le patrimoine du Christ, préparé pour les héritiers de l'éternité.

Saint Grégoire de Nysse

Le Seigneur l'a dit à propos des talents : la grâce de l'Esprit Saint est donnée à chacun en vue de son labeur, c'est-à-dire pour le progrès et la croissance de celui qui la reçoit. Car il est nécessaire que l'âme régénérée soit nourrie par la puissance de Dieu.

Saint Césaire d'Arles

Celui qui pense qu'il suffit de n'avoir pas fait le mal, même s'il n'a pas fait le bien, je voudrais qu'il me dise s'il accepterait que son serviteur agisse avec lui comme lui-même agit avec son Seigneur souhaiterait-il, par hasard, que son serviteur ne fasse ni bien ni mal ? Tous nous voulons que nos serviteurs non seulement s'abstiennent de nous désobéir mais accomplissent en outre les œuvres que nous leur commandons... Donc il n'est pas juste que nous fassions à notre Seigneur ce que nous n'accepterions nous pas de notre serviteur....

On dit souvent : « Ah ! si au jour de ma mort je pouvais être trouvé tel que je suis sorti du sacrement du Baptême ! » c'est une bonne chose, oui, qu'un homme au jour du jugement soit trouvé purifié de tous maux ; mais c'est un mal grave s'il n'a pas progressé dans les bonnes actions... celui qui a eu une longue vie et le temps de faire le bien, il ne suffit pas qu'il se soit abstenu de mal faire, s'il s'est abstenu également de bien faire.

Dites donc : si un homme a planté une vigne, voudrait-il, au bout de dix ans, la retrouver telle qu'il l'a plantée ?...s'il lui naît un fils, aimerait-il, après cinq ans, le voir dans un état de nouveau-né ? Puisqu'il ne plaît à personne de voir sa vigne, son olivier, son fils, ne faire aucun progrès, nous devrions nous désoler en constatant que depuis notre baptême nous n'avons fait aucun progrès. Pensons que notre Dieu, lui aussi, désire et attend de nous que son peuple chrétien produise des fruits.

Je peux rajouter aussi quelques lignes :

Un talent correspond à 25.86 kg d'argent. Les sommes confiées sont donc très importantes.

Notons qu'en saint Matthieu les diverses sommes investies sont uniformément doublées. 100% d'augmentation. Ces gains très considérables (Un livret A rapporte 0.5% actuellement) n'étaient pas inenvisageables dans l'antiquité, parce qu'ils compensaient des pertes qui pouvaient être également considérables. L'argent confié aux banques servaient en général à affréter des navires de commerce, exposés à tous les périls des tempêtes et des pirates.

Ainsi les placements que le maître recommande à ses serviteurs n'ont-ils rien à voir avec des dépôts sur un livret de caisse d'épargne. Ce ne sont pas de placements de père de famille. C'est une loterie où l'on a quelque chance de faire fortune, mais où l'argent est aussi exposé au hasard d'être perdu, sans la possibilité d'aucun recours. On pourrait donc trouver légitime la conduite du mauvais serviteur ; sauf qu'il a agi ainsi comme si l'argent était à lui, oubliant qu'il appartient à ce maître qui avait expressément demandé de faire fructifier la somme confiée.

Ce talent que le Seigneur confie à chacun, c'est, selon la tradition des Pères, la foi de l'Église, que nous avons reçue chacun toute entière, mais comme en germe, à notre baptême.

Nous ne sommes maîtres ni du germe de la foi, ni des fruits de la foi.

Un autre point concerne le fait de mettre l'argent confié à la banque.

Or le grec de l'Évangile n'a pas de mot propre pour dire la banque. Il désigne cette réalité par un autre mot : « la table » (trapeza) où l'on vient déposer son argent au banquier. Déposer une pièce d'or à la banque, c'est proprement la donner sur la table. (didonai to argurion epi trapezan) Nous sommes venus donner, par la prière, notre foi sur la table de **l'autel**. Or actuellement en participant à une liturgie familiale, alors même que nous ne pouvons être présent à la messe il faut savoir que cette offrande se fait et que votre curé en célébrant la messe prend dans la prière de l'Église vos vies et vos intentions.